
Les énigmes de Potton

Sur les traces des francs-maçons à Potton

par Gérard Leduc

Avant-propos de la rédaction

Histoire Potton History a publié, à l'automne 2015, un numéro hors-série commémorant le 150^e anniversaire de la loge maçonnique St. John. Ce numéro traitait de l'historique de la franc-maçonnerie et spécifiquement de la loge de Mansonville. Gérard Leduc, président fondateur de l'APP et récipiendaire du Prix patrimoine 2015 avec Paul Rouillard, nous présente ici un texte inédit, fruit de ses recherches sur les traces des francs-maçons à Potton. Ses hypothèses et conclusions sont siennes. *Histoire Potton History* vous présente cet article sous la réserve habituelle que les auteurs assument l'entière responsabilité de leurs articles, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Le cimetière Skinner

Le cimetière Skinner, situé aux limites sud du canton de Potton, se cache dans un boisé de feuillus qui ont poussé sur une butte anciennement créée de main d'homme; on y découvre de vieilles pierres tombales. Nous en avons compté dix-huit, toutes du 19^e siècle, et il y en a probablement plusieurs autres sous terre. Certaines tiennent encore debout après plus d'un siècle, d'autres sont tombées au cours des années et sont partiellement recouvertes d'humus.

C'est ici que les découvertes commencent. Sans prétendre à une recherche exhaustive, il suffit de mentionner que les sépultures les plus anciennes y remontent à 1813 pour Abel Skinner, décédé à l'âge de 4 ans, et à 1816

pour William Skinner, mort à 77 ans. Une autre pierre tombale couchée sur le sol et recouverte de feuilles mortes nous paraît plutôt mystérieuse. C'est celle d'Abel Skinner, décédé en 1839 à l'âge de 85 ans, donc né en 1754, bien avant la Révolution américaine. Cette dalle rectangulaire mesure 91 cm du côté le plus haut et 86 cm de l'autre, tandis que la base mesure 43 cm. Ces côtés inégaux créent à la partie supérieure un angle de 8 degrés par rapport à l'horizontale; la signification de cet angle sera expliquée plus loin. Ce qui attire l'attention, c'est que le lettrage y a été gravé à la main, contrairement aux autres monuments sur lesquels il a été inscrit mécaniquement. Pourquoi?



Décodons la pierre tombale d'Abel Skinner

Le commun des mortels peut facilement y lire qu'Abel Skinner est décédé en 1839, à l'âge de 85 ans. Il y a toutefois un message cryptique inscrit dans ces lignes, parce que l'on a voulu marquer cette pierre de symboles ésotériques qui révèlent les connaissances et les principes fondamentaux de la franc-maçonnerie. On a ainsi caché l'appartenance d'Abel Skinner à cette dernière.

Voici comment je décode cette pierre.

Les symboles importants qui permettent d'identifier les francs-maçons sont d'abord le

compas et l'équerre. On peut reconnaître l'appartenance d'Abel Skinner à ces derniers dans les lettres qui forment le nom Abel. Remarquez les lettres **A** et **L**, plus hautes que les deux autres. Le **A** (sans barre transversale) représente le compas et le **L**, l'équerre.

Le chiffre **8**, symbole capital pour les Templiers, rappelle la tour octogonale du temple du Rocher à Jérusalem, auquel les francs-maçons s'identifient. Ce chiffre représente aussi les déplacements du soleil du lever au coucher, un analemma (figure tracée dans le ciel par les différentes positions du soleil relevées à une même heure et depuis un même lieu au cours d'une année calendaire) ou « danse du soleil ». C'est aussi le symbole de l'infini. Or, le chiffre 8 est ici mis en évidence de trois façons : il y a *l'âge de 85 ans*, dont le **8** est gravé obliquement et *l'année 1839*, dont le **8** est traversé d'un trait oblique. De plus, le dessus de la dalle de pierre est taillé en formant un angle de **8** degrés par rapport à l'horizontale.

On remarque trois autres anomalies dans cette épitaphe : la lettre **S** du nom *Skinner* rappelle la forme d'un serpent, symbole de la connaissance dans les cultures anciennes, tandis que la lettre **E** dans le même nom n'a pas de petite barre transversale au milieu. Cette lettre, la cinquième de notre alphabet, correspond au chiffre **5**, un symbole numérique très important : il représente le cycle astronomique de la planète Vénus, le pentagramme et le pentagone, le nombre d'or, la rose à cinq pétales et l'étoile à cinq pointes, des symboles associés aux Templiers. Le chiffre **5** est de nouveau mis en évidence dans *l'âge du défunt*, soit *85 ans*, où l'inscription du chiffre **5** est tronquée à la base.

Enfin, le chiffre **3** dans *1839* est tourné vers la droite pour attirer l'attention sur un important principe chez les francs-maçons, soit la triade : **Liberté, Égalité, Fraternité**. Ce chiffre est

aussi un symbole très ancien ayant diverses significations et qu'on retrouve chez les Celtes. Tout cela témoigne que le ou les auteurs de cette pierre tombale étaient imbus de connaissances ésotériques et de spiritualité que l'on a de la difficulté, sauf pour les initiés, à reconnaître et à comprendre aujourd'hui.

D'après la date *1839* inscrite sur sa pierre tombale, on peut penser qu'Abel Skinner était membre de la loge maçonnique de Troy au Vermont, ville située au sud de Mansonville, et à laquelle les premiers francs-maçons de Potton appartenaient, car celle de Mansonville n'a été instituée qu'en 1865 par David A. Manson (il y a eu 150 ans en 2015). À cette époque, les francs-maçons étaient honnis de l'Église catholique, et les politiciens s'en méfiaient parce qu'ils devenaient influents et puissants. Voilà de bonnes raisons de cacher l'identité maçonnique d'Abel Skinner et d'autres maçons inhumés tout près, dont Bradbury Green, décédé en 1889. L'identité maçonnique de ce dernier est révélée par les initiales **Br** (Brother/frère) gravées devant son nom.

Tout près de celle d'Abel Skinner, se trouvent trois autres pierres tombales de forme rectangulaire et dont le dessus fut également taillé de façon oblique. Dans deux cas, l'angle de coupe est de 16 degrés, un multiple de **8**; l'autre pierre affiche un angle de **4** degrés. Bien que non identifiées, ces trois tombes indiquent une origine maçonnique.

Il semble donc évident que ce cimetière fut un endroit de prédilection pour les francs-maçons et leurs proches. Cependant, en plus de cacher l'identité maçonnique, les inscriptions cryptiques ont peut-être une signification plus profonde : transmettre de façon permanente et secrète les éléments fondamentaux de la franc-maçonnerie, leurs connaissances et principes, une expression de leur mysticisme.

Liens des francs-maçons de Potton avec les Templiers

Ce genre d'anomalies scripturales notées sur la pierre tombale d'Abel Skinner se retrouve aussi gravé sur la pierre placée à côté de la source sulfureuse de Potton Springs. Le 4 juillet 1863, les francs-maçons se sont réunis à cet endroit où ils ont gravé leur emblème, le compas et l'équerre, de même qu'une étoile à cinq pointes à l'intérieur d'un cercle et un sabre, des symboles chers aux Templiers. On peut aussi y voir les lettres du nom de Paul Casavant gravées sur la pierre et inversées comme suit : LUAP (avec le P tourné vers la gauche) et TNAVASAC.



Inscription de l'emblème des francs-maçons près de la source sulfureuse de Potton Springs. On y voit aussi le nom de Paul Casavant, gravé à l'envers.

Cette façon d'écrire demeure une énigme, une manière d'attirer l'attention et aussi de s'identifier secrètement. Ce manège pourrait avoir son origine chez les Templiers du Moyen Âge. On retrouve cette forme d'écriture inversée, gravée sur les murs de *Temple Bruer* (Brighton, 2006), une importante commanderie des Templiers située dans le Lincolnshire, en Angleterre. Son origine se situe entre les années 1150 et 1160. On a donc une tradition vieille de plus de 800 ans qui apparaît comme un lien culturel assez probant entre les

Templiers du Moyen Âge et les francs-maçons du 19^e siècle, à Potton.

À ce sujet, mentionnons que certains auteurs reconnaissent les Templiers comme les ancêtres historiques des francs-maçons, un concept très contesté chez les historiens et les francs-maçons eux-mêmes. Tim Wallace-Murphy (2006), lui-même un des leurs, endosse cette opposition avec force lorsqu'il écrit : « Pourtant, bien qu'il soit tentant d'avancer que la franc-maçonnerie a pour source directe l'Ordre hérétique des Templiers, l'idée est manifestement absurde, car l'Ordre a été dissous en 1314, alors que la franc-maçonnerie n'a émergé que trois siècles plus tard. » Wallace-Murphy devient toutefois ambigu lorsqu'il ajoute : « Bien que la franc-maçonnerie ne soit pas la descendante de l'Ordre médiéval du Temple, elle appartient au même arbre généalogique. » Selon le franc-maçon Jacques G. Ruelland, il existe un lien indirect entre les Templiers et la franc-maçonnerie. Les grandes cathédrales d'Europe sont construites sous la gouverne des Templiers et, pour ce faire, ils engagent de nombreux travailleurs à qui ils enseignent les secrets de la maçonnerie et de la géométrie sacrée. Ces travailleurs habitent ensemble et créent ainsi des loges qui évoluèrent vers celles d'aujourd'hui.

Il est important de rappeler au lecteur qu'à leur apogée, en plus de leur base en France, les Templiers se sont établis dans plusieurs pays d'Europe, dont l'Angleterre, l'Écosse, l'Espagne, le Portugal, l'Italie. De France, après 1314, un grand nombre de Templiers fuient les persécutions pour se joindre à l'Ordre de Malte ou prennent la mer pour l'Écosse, d'où la franc-maçonnerie émergera avant d'atteindre le sud de l'Angleterre. Le débat continue!

Mais qui furent les Templiers? Il s'agit d'un ordre de moines-guerriers ascétiques, fondé à Jérusalem en 1099 à la suite de la première croisade qui s'est terminée par la prise de cette ville. Au début, ils n'étaient que neuf, mais au fil du temps, ils recrutent des milliers d'adeptes qui forment une puissante force militaire. Ils fondent un royaume, s'accaparent, par les armes, d'un immense territoire le long de la Méditerranée, de Jérusalem jusqu'à Antioche. Ils sont toutefois refoulés par les Arabes en 1291 et quittent la Palestine. Entre-temps, en Europe, ils arment une grande flotte, s'investissent dans le commerce, créent un système bancaire et, en moins de deux siècles, deviennent immensément riches. En 1307, le roi de France, Philippe le Bel, les arrête et bon nombre d'entre eux, dont leur grand maître, Jacques de Molay, finissent leurs jours sur le bûcher en 1314. Complètement méconnue, leur ancienne présence en Nouvelle-France avant la colonisation française du 17^e siècle sera dévoilée dans un livre que je suis en train de rédiger.

Au cours de mes recherches, j'ai reconnu des anomalies analogues à celles déjà mentionnées, et que j'attribue aux Templiers, dans la région du lac Memphrémagog (Leduc, 2006). En effet, sur une ancienne carte de géographie historique de ce secteur, lorsque la lettre minuscule *i* aurait dû être employée dans un toponyme, on a utilisé la lettre *e*, mais tournée vers la gauche. Cette façon d'écrire très subtile peut facilement passer inaperçue. On a là un code secret qui permet d'identifier les Templiers. À ce sujet, mentionnons un important ouvrage de Tim Wallace-Murphy (2005), où il montre comment divers messages hérétiques étaient transmis aux initiés, sans alerter les autorités de Rome.

Les francs-maçons dans l'histoire de Potton

La franc-maçonnerie a laissé sa marque à plusieurs endroits dans la municipalité du Canton de Potton. Le plus célèbre est certainement le sommet du mont Owl's Head, où la Golden Rule Lodge (la Loge de la règle d'or) de Stanstead numéro 5, elle-même instituée en 1803, a établi une loge en plein air en 1857. Aujourd'hui encore, les francs-maçons s'y réunissent tous les ans au temps du solstice d'été, soit vers le 21 juin, ce qui coïncide à peu près avec la fête de saint Jean-Baptiste (24 juin), leur saint patron ainsi que celui des Templiers. Ils affectionnaient aussi la base de la montagne pour des pique-niques aux palourdes (*clam bakes*).

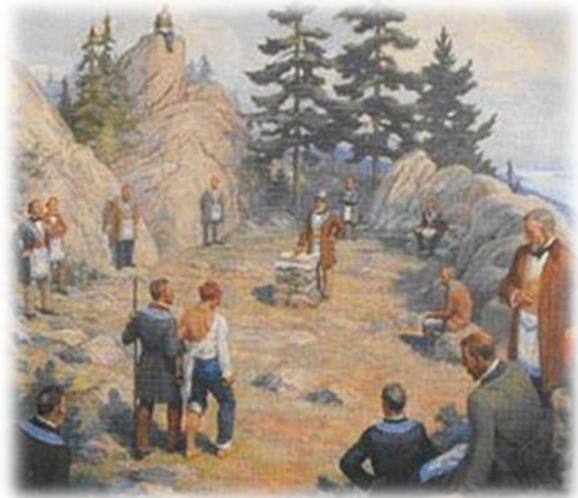


Vers 1909, sur les berges du lac Memphrémagog, un *clam bake* au débarcadère de l'ancien hôtel Mountain House, qui a brûlé en 1899. Cette photo, reproduite sur une carte postale de 1909, nous vient d'E.L. Chaplin, de Newport (VT).

Ce groupe compte une soixantaine d'hommes; les femmes n'étaient pas admises à ces réunions. Ce sont des Chevaliers Templiers, appartenant à la haute hiérarchie des francs-maçons. Cet ordre est le plus haut degré qu'un franc-maçon peut atteindre, selon le rite de York. Le petit bateau à vapeur Yioco, que l'on distingue à peine amarré le long du quai, leur permet de traverser le lac. Ils sont probablement venus de Georgeville, sur la rive opposée, où se trouve la loge Mount Orford numéro 48.

Les francs-maçons marquent aussi leur passage au sommet du mont Pevee, au temps du solstice d'été. David A. Manson fonde la loge maçonnique de Mansonville en 1865, et l'église anglicane du village est construite en 1902 par des francs-maçons. Fait intéressant, la pierre angulaire de l'église affiche la croix pattée templière. Les somptueux vitraux et autres artefacts décoratifs à l'intérieur illustrent plusieurs symboles maçonniques.

Les Templiers et les francs-maçons continuent donc de nous mystifier.



Initiation d'un franc-maçon dans la loge au sommet du mont Owl's Head, surplombant le lac Memphrémagog.

Crédits

Collaboration à la recherche et à la rédaction :
Sylvie Delorme et Madeleine Soucy.

Photos : Gérard Leduc et Pierre Nadeau.

Références

Brighton, S. (2006). *In Search of the Knights Templar. A Guide to the Sites in Britain*, Weidenfeld & Nicolson, London, England, 156 p.

Leduc, G. (2006). « The Knights Templar in Nouvelle-France, destination Montreal and Lake Memphremago », *Journal of New England Antiquities Research Association*, vol. 40, n° 2, p. 24-35.